L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: rue de Chartres No 323. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 23 AOUT 1895. Fondée le 1er septembre 1827.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 323 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS. VENDREDI, 23 AOUT 1895.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

L'ABEILLE
—DU—
1er SEPTEMBRE.

Pour demeurer fidèle à la tradition, nous publierons, cette année, le 1er septembre, une Revue complète des opérations financières et commerciales de l'exercice 1894-95 à la Nouvelle-Orléans.

Cette Revue renfermera tous les renseignements désirables sur les progrès du commerce et de l'industrie, l'état des récoltes, les cours des valeurs publiques et des matières dont l'abondance et la variété plairont même aux plus exigeants.

Ce numéro, présentant un intérêt plus qu'ordinaire, sera tiré à un nombre considérable d'exemplaires qui se répandront dans toutes les directions, autant dans les Etats voisins que dans les campagnes de la Louisiane et en ville.

L'occasion sera donc exceptionnelle—elle ne s'offre qu'une fois l'an—pour les annonceurs qui tiendront à s'adresser à un public nombreux.

Nous prions ceux qui veulent des exemplaires de ce numéro, quel qu'en soit le nombre, de nous en livrer la commande le plus tôt possible.

A partir du 1er septembre, l'*Abeille* publiera tous les jours deux feuilletons; et dans tous ses départements les améliorations seront sensibles.

La Direction garde l'espoir que ses amis et le public intelligent et bienveillant apprécieront ses humbles efforts.

Le Clergé Catholique et la Loi du Dimanche.

Les Américains se livrent volontiers, à propos de toutes questions politiques ou sociales, jetées en pâture à l'opinion publique, à des enquêtes, à des interviews dont on a souvent tort de faire fi et qui, presque constamment arrivent à des résultats inattendus, mais toujours intéressants.

Si elles ne peuvent résoudre complètement les problèmes en litige, attendu qu'elles n'ont pas force de loi, elles contribuent considérablement à les élucider, à préparer la solution la plus convenable, la plus juste. Telle, pour exemple, la loi du dimanche qui provoque tant de troubles dans toute l'étendue de l'Union, Nord et Sud, et y occasionne tant d'ennuis à la police.

Un journal de New York, le *World*, a eu l'idée de demander aux prélats catholiques de l'Union leur opinion sur cette loi. Comme, forcément, quoi que l'on dise ou que l'on fasse, la question religieuse se trouve mêlée, directement ou indirectement, à cette affaire, il était important de savoir ce qu'en pensaient les autorités ecclésiastiques. Il résulte de cette enquête que l'acte que poursuit la loi, est, aux yeux de tous les prélats romains, innocent en lui-même; que, l'on peut parfaitement boire son verre de bière ou de vin, le dimanche, tout aussi bien que les jours ordinaires de la semaine, qu'il n'y a pas de loi religieuse qui interdise, en pareil cas, l'usage des boissons fermentées. La loi religieuse, ici comme en toute autre chose, [illegible] l'abus, mais ne va pas au-delà. Tout législateur qui, de gaîté de cœur, s'amuse à contrarier les mœurs et les habitudes d'une population, se fait en quelque sorte un agent provocateur. En irritant les masses, en les privant d'une distraction qu'elles ont le droit de considérer comme légitime, qu'elles ont toujours tenue pour telle, dans le passé, il les pousse à des infractions, auxquelles elles n'eussent jamais songé auparavant. Il enlève à la loi le respect dont elle devrait être entourée; il l'expose à devenir un objet de dédain, de risée pour le public. Ce qu'il y a de plus malheureux, c'est qu'il prive le pauvre de la seule distraction, peut-être, qu'il puisse se procurer pendant la semaine. Il consacre une inégalité odieuse en faveur du riche qui seul peut se procurer chez lui tout le confort de la vie.

Nous avons voulu résumer ici, les opinions de presque tous les évêques et archevêques consultés; elles sont très nettes, très claires; elles tendent à blâmer ceux qui s'armant de leur foi catholique, et égarés par un zèle intempestif, ont tenté de commencer une croisade en faveur de la loi du Dimanche.

Il est bien entendu que le clergé catholique n'a rien et ne veut rien avoir de commun avec cette loi, dont il rejette sur d'autres toute la responsabilité.

C'est un fait que nous sommes bien aises de constater afin de détruire bien des erreurs innocemment ou perfidement répandues dans le public à ce sujet.

MADAGASCAR.

En vue de maintenir à l'effectif déterminé par la circulaire du 23 mars dernier le dépôt du 200e régiment d'infanterie, le ministre de la guerre a décidé de faire diriger sur Montpellier le nombre de volontaires nécessaire.

Ces hommes devront appartenir aux classes 1892 et 1893 exclusivement, à l'exception des sous-officiers et des caporaux rengagés. Ils seront choisis de préférence parmi les volontaires signalés comme disponibles en exécution de la circulaire précitée. Tous devront passer préalablement la visite médicale individuelle prescrite par la dépêche ministérielle du 11 février 1895 (7e direction).

Ils seront mis en route de façon à arriver à Montpellier dans la journée du 25 août prochain.

Les officiers seront désignés par le ministre d'après la liste de tirage au sort publiée dans la *France militaire* du 7 juillet dernier.

Ils devront arriver à Montpellier à la date du 24 août, ainsi que l'adjudant, le sergent-major et le sergent-fourrier.

Le contingent à fournir par chaque corps d'armée varie suivant le nombre de volontaires. Dans le cas où la région de corps d'armée ne pourrait fournir les soldats du cadre, il y aura lieu de choisir pour les remplacer des hommes propres à l'emploi déterminé qui seront alors exercés à leurs nouvelles fonctions au dépôt de Montpellier.

Le monument de M. Carnot à Nolay.

C'est très prochainement, on le sait, que doit être inauguré à Nolay, chef-lieu de canton de la Côte-d'Or, arrondissement de Beaune, le monument dédié à la mémoire de M. Carnot.

A ce sujet, voici pour nos lecteurs la description exacte de cette œuvre, due à M. Roulleau et revue par M. Falguière. Nous espérons qu'elle les intéressera.

Le socle, en marbre blanc veiné, est orné sur les côtés des attributs de la Justice et de la Guerre.

Il présente sur sa face un génie qui tient dans ses mains une plaque de marbre rouge sur laquelle se détache en lettres d'or la phrase initiale du message de M. Carnot après son élection à la Présidence.

"Tout ce que j'ai de force appartient à mon pays!"

Au sommet du piédestal court une bande de lauriers. Autour de ces lauriers s'enroule un ruban sur lequel on peut lire ces huit dates, qui résument la vie de Carnot:

Limoges, 1837.
Le Mans, 1870.
Nolay, 1871.
Versailles, 1887.
Paris, 1889.
Cronstadt, 1891.
Toulon, 1893.
Lyon, 1894.

Le groupe qui surmonte le piédestal représente M. Carnot au moment où il vient de recevoir le coup fatal.

Derrière lui se tient la France qui le reçoit dans ses bras.

Ce monument sera élevé sur la place de l'Hôtel-de-Ville de Nolay, qui est, comme on sait, le berceau de la famille Carnot.

PARADOXES ET VÉRITÉS.

La foule, c'est la solitude, quand on n'y peut entrevoir l'être aimé, mais il n'y a pas de désert pour un couple qui s'aime.

—

L'avare est un petit homme pour lequel [illegible]

M. CHAMBERLAIN ET LA FRANCE.

Avant d'occuper dans le nouveau cabinet de lord Salisbury la haute situation de ministre des colonies, M. Chamberlain s'était fait remarquer au Parlement par le zèle enflammé avec lequel il avait dénoncé ce qu'il appelait les empiétement de la politique française au point de vue colonial.

Son attitude a été à l'époque signalée et commentée par la presse française et la presse anglaise, et, lors de son arrivée aux colonies, les journaux anglais interprétèrent en général son entrée dans le ministère Salisbury comme l'indice d'une politique énergique en Afrique et en Asie et même d'une déclaration de guerre éventuelle à la France.

Afin de ne pas laisser s'accréditer des bruits de nature à exciter les craintes de l'opinion publique, j'ai prié M. Chamberlain, écrit M. Gaston Routier, de vouloir bien m'autoriser à faire connaître quels étaient ses vrais sentiments à l'égard de notre pays, et, en réponse, il m'a fait adresser la lettre suivante par lord Ampthill:

Colonial Office, 1er août 1895.

Monsieur Gaston Routier,

J'ai l'honneur de vous écrire de la part de M. Chamberlain et de vous accuser réception de votre lettre dont il vous fait ses remerciements.

M. Chamberlain me charge de vous dire qu'il n'a jamais rien dit, ni publiquement ni particulièrement, qui pourrait justifier la supposition qu'il n'est pas entièrement l'ami de la France.

Veuillez agréer, monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

AMPTHILL.

L'APAISEMENT.

L'Homme politique (à un gréviste).—Calmez-vous, mon ami, et reprenez le travail, c'est ce qu'il y a de mieux.

Le Gréviste.—Vous croyez!

L'Homme politique.—L'opinion publique souhaite l'apaisement et l'on verrait avec peine un échange de coups de fusil.

Le Gréviste.—Enfin!

L'Homme politique.—Vos patrons vous exploitent d'une façon indigne, mais tout cela s'arrangera à la longue.

Le Gréviste.—C'est vous qui le dites.... Et quand ça s'arrangera-t-il? Quand je serai mort...

L'Homme politique.—Calmez-vous, mon ami... Rien ne prouve qu'un jour vos salaires ne seront pas augmentés.... Les actionnaires gagnent tellement d'argent avec votre travail que cela me paraît inévitable dans un avenir prochain.

Le Gréviste.—C'est vrai qu'ils en gagnent avec notre travail! Ah! les....

L'Homme politique, *l'interrompant*.—Pas de violence.... L'opinion est à l'apaisement et moi-même je ne suis ici que pour vous apaiser. Quand les patrons seront repus, il faut espérer qu'ils penseront à vous.

Le Gréviste.—Ils sont repus depuis longtemps et nous crevons de faim!

L'Homme politique.—Calmez-vous, calmez-vous donc!.... Remarquez qu'à mesure que vous vieillirez, vous aurez moins de besoins, ce qui est fort heureux entre parenthèses, car vous ne gagnerez plus un sou et vous n'aurez qu'une retraite dérisoire.

Le Gréviste.—Allons! il n'y a plus qu'un moyen.... C'est de tout chambarder ... et de faire la grève à outrance.

L'Homme politique.—Ma conviction intime est que vous arriverez à un excellent résultat par la révolte et la continuation de la grève.... Mais je ne saurais trop vous en dissuader, car je suis pour l'apaisement avant tout, et je vous conseille de reprendre le travail....

(Le gréviste se retire la colère dans l'âme. L'homme politique écrit aux journaux pour dire qu'il conseille l'apaisement aux ouvriers.)

ALFRED CAPUS.

LES LOISIRS DE M. CASIMIR-PERIER

M. Casimir-Perier, qui est—comme on sait—installé dans son château de Pont-sur-Seine, se livre à son sport favori: la bicyclette.

Il y a deux jours, alors qu'il *pédalait* en compagnie de son fils, un moissonneur des environs du château lui dit:

—Eh bien! vous êtes tranquille, cette année, monsieur Casimir; au moins, vous pouvez faire maintenant ce que vous voulez.

Et l'ancien président—tout en continuant sa route—de répondre joyeusement:

—Ah! vous avez joliment raison!

L'autre jour, M. Casimir-Perier, accompagné de sa femme, de sa fille et d'un ami—un sculpteur très renommé—est venu faire une excursion à Provins, où il a passé toute l'après-midi.

L'ancien président a visité les admirables fortifications de la ville haute, la tour César, les promenades si pittoresques du bord de la Voulzie, etc.

Entre temps, Mlle Casimir-Perier prenait des instantanés des différents monuments de Provins, et notamment la vue de la belle église Saint-Ayoul.

GUILLAUME II.

Le capitaine anglais Evans, commandant le croiseur des Etats-Unis *New-York*, qui a pris part aux fêtes de Kiel, a communiqué dans une interview l'impression que lui a laissée l'empereur Guillaume, qu'il a reçu quelques heures à bord de son vaisseau.

L'empereur lui a paru très ferré sur les constructions navales; il connaît toutes les parties d'un vaisseau, depuis la quille jusqu'à la pomme du pavillon du mât.

A une heure du matin, il entra dans la chambre des machines et examina minutieusement toute la machinerie.

Revenu sur le pont, où presque tout l'équipage était dans les hamacs,—il était à peu près deux heures du matin,—il demanda subitement au capitaine:

—Combien de temps vous faudrait-il pour clore vos cloisons de compartiments étanches?

Le capitaine donna le signal, et 90 secondes après, les matelots avaient fini le travail.

L'Empereur parut enchanté [illegible]

UNE GÉNÉROSITÉ DE SARAH.

Mme Sarah Bernhardt, actuellement en villégiature à Mer Sauvage, nom du fortin qu'elle a acheté à Belle-Isle en Mer, s'est rendue, dimanche dernier, à Sauzon, afin d'y entendre la messe.

La grande artiste, dans une pieuse pensée, a voulu que l'église de Sauzon gardât un souvenir de sa visite, et elle a fait don d'une nappe d'autel au curé.

Ajoutons que cette visite particulière à Sauzon est venue à la suite d'une petite manifestation des habitants de la ville qui, au cours d'un voyage de Mme Sarah Bernhardt dans les environs, avaient été désagréablement surpris de voir la grande artiste rentrer chez elle en évitant de passer par Sauzon. Mme Sarah Bernhardt avait tout simplement pris le chemin le plus court. Elle ne reçut pas moins, le lendemain, une députation des notables de la petite ville lui disant que Sauzon avait été très affecté du dédain qu'elle avait manifesté à son égard.

Et Mme Sarah Bernhardt résolut non seulement d'aller à Sauzon, mais d'y entendre la messe. Elle y arriva à l'heure dite avec sa suite et fut l'objet de l'accueil le plus cordial et le plus chaleureux. Cet accueil, elle le retrouva partout où elle passa au cours de ses petites excursions dans les environs. A Belle Isle, notamment, la réception a été grandiose, toute l'île s'étant rendue à Palais pour lui souhaiter la bienvenue.

Le domestique nègre et les deux jeunes tigres que Mme Sarah Bernhardt a emmenés avec elle semblent frapper profondément l'imagination des paysans bretons.

—C'est donc une Reine? demandent les enfants étonnés et charmés.—

Il serait dommage de gâter par un commentaire l'exquis snobisme du récit.

LE CANON DE 305.

On annonce que le type de canon préféré pour l'artillerie de la flotte française est celui de 305, dont l'obus de rupture pourra suffire contre tous les blindages à flot *ou en projet*, si les perfectionnements apportés à la fabrication des projectiles comprennent ceux que les procédés Harvey pourront apporter à la fabrication des plaques.

La longueur de 40 calibres au lieu de 45 est adoptée, l'allongement des "chambres à poudre" des canons devant permettre de maintenir la vitesse initiale, et la longueur comme le poids trop élevé des bouches à feu causant à bord des navires de sérieux inconvénients.

Le jeu de l'Angleterre en Orient.

Rien de curieux à étudier comme le rôle joué par l'Angleterre en Asie, en Afrique, en Amérique, partout où elle est installée, où elle a de graves intérêts en jeu, c'est à dire dans le monde entier. Si l'on s'en rendait sérieusement compte, on y verrait l'origine de presque toutes les fautes commises, ici et là, par les autres puissances et surtout la cause de l'état d'impuissance où est réduite l'Europe entière, sur toute l'étendue du continent asiatique, depuis le Bosphore et la mer Noire jusqu'aux mers de la Chine et du Japon. Subordonnant tout, absolument tout, aux égoïstes intérêts de son commerce, vous la voyez, à chaque instant, arrêter un mouvement civilisateur, soit parce qu'il est certain, ou même simplement probable que ce mouvement nuira à ses relations commerciales, soit parce qu'à un moment donné, il a cessé de lui être utile. C'est ainsi, par exemple, qu'elle s'oppose de toutes ses forces à la construction du Canal de Nicaragua, parce qu'il doit faire un peu plus les affaires de l'Union que les siennes. Elle n'admet pas qu'une nouvelle entreprise se tente, qu'une nouvelle route s'ouvre, qu'une nouvelle conquête s'opère, sans qu'elle en ait sa part, qui est toujours, bien entendu, la part du lion.

C'est ainsi que nous la voyons encore agir, à cette heure en Chine, à propos des massacres et des incendies, dont a été récemment le théâtre la province de Fu Kieu, et dans laquelle les Etats-Unis se trouvent engagés comme elle.

On pouvait s'attendre à la voir mener cette affaire à fond de train; car elle a à se venger, elle aussi, de bien des atrocités, autant que l'Union, sinon davantage. Mais, halte-là! Elle a, de ce côté, de graves intérêts engagés, des mines à exploiter, un chemin de fer à construire, lequel doit lui permettre de pénétrer dans les provinces voisines de la Chine. Avant tout, il ne faut rien exposer, rien compromettre. On fera juste ce qu'il faut pour en imposer, pour le moment, aux Chinois. Il n'y aura qu'un demi-redressement des torts. Les Etats-Unis, comme elle, resteront à moitié chemin. Dans quelque temps, les troubles recommenceront; mais la Grande Bretagne [illegible]

EN SUISSE.

Une sérieuse agitation règne en ce moment en Suisse, où les avis sont très partagés au sujet de la réorganisation de l'armée, qui sera, le 3 novembre l'objet d'un *referendum*. Le projet a deux faces: d'abord le côté centralisateur, car les forces suisses vont cesser d'être cantonales pour devenir fédérales et entrer dans le giron des armées permanentes, et ensuite le côté de la servitude militaire elle-même. Ce que la loi ne dit pas, c'est en effet la partie la plus importante, à savoir qu'il faudra forcément augmenter la durée des écoles de recrues. Cette question des prestations est la plus grave de toutes et celle qui affecte le plus les masses. Nous persistons à croire que la Confédération helvétique ferait mieux de rester dans le *statu quo*, forte de la possession d'Etat et protégée par son renom séculaire d'indépendance invincible. Ce ne sera jamais qu'une petite puissance militaire, et même en se mettant toujours avec le plus fort, elle s'expose à y perdre, car quand on n'a plus besoin des petits, on les dédaigne, si même on ne les dévore pas.

ECHOS DE PARTOUT.

Mark Twain, le célèbre humouriste qui charmait naguère la colonie anglaise et américaine à Paris, dans les salons de lord Dufferin, est, paraît-il, dans un assez mauvais état de santé aux Etats-Unis. Le moral du spirituel et joyeux écrivain a été quelque peu affecté à la suite de la faillite de la maison Webster, une maison d'édition qui comptait Mark Twain au nombre de ses principaux actionnaires et dont la première affaire avait été la publication des mémoires du général Grant.

On parle de provoquer une souscription dans toute l'Amérique, aux colonies et au Royaume-Uni pour venir en aide à Mark Twain. La souscription sera assurément magnifique, si tous ceux qui ont ri aux spirituelles inventions de l'humouriste américain y prennent part.

Ce désastre financier dont Mark Twain est victime à la fin de sa carrière rappelle la faillite de la maison Ballantyne où la fortune de Walter Scott fut engloutie. L'illustre romancier écossais, alors à l'apogée de sa carrière, dut reprendre la plume pour gagner son pain—et payer ses dettes.

—

Le triomphe de la pipe à Londres.

En dépit des efforts de la Ligue contre l'abus du tabac, la pipe s'introduit partout, dans tous les pays et dans tous les mondes.

Voilà qu'elle a trouvé la route du banc magistral, en Angleterre. Récemment, un matin, à Londres, pendant que le colonel Ommaney et M. Bush, conseillers de la Reine (Q C) attendaient au banc de la Reine l'arrivée d'un accusé qu'on était allé prendre à la prison, le colonel, trouvant le temps trop long, tira de sa poche sa bonne pipe de rosier sauvage, la bourra et commença à s'entourer de fumée sur son banc présidentiel. Il ne cessa de fumer pendant la séance et en écoutant les avocats.

Il n'y rien de tel, disent les journaux anglais, que de suivre un bon exemple; aussi ne désespère-t-on pas, la prochaine fois que le colonel Ommaney fumera au tribunal, de voir la presse, la police, le public et peut-être le prisonnier lui-même imiter le président.

—

On annonce que Succi vient de recommencer un jeûne de quarante jours, et que son émule, le peintre Magnito, va de nouveau suivre son exemple.

Aux personnes désireuses de les imiter, nous allons indiquer une recette infaillible, du moins à ce qu'affirme d'Ennery, en son *Recueil de curiosités rares et nouvelles des plus admirables effets de la nature et de l'art, avec de beaux secrets galants*, publié en l'an MDLXXXVI, chez Thomas Guillain, sur le quai des Augustins, au-dessus de la grande porte à l'image de saint Louis.

"Prenez quantité de limaçons et leur faites rendre leur mousse, puis les faites sécher et les réduisez en poudre déliée, de laquelle vous ferez un pain. Avec gros comme une noix de ce pain, un homme peut rester huit jours sans manger."

On peut toujours essayer, c'est peu coûteux, et, si ça ne fait pas de bien, ça ne peut pas faire de mal.

—

Dans une lettre qu'il adresse à la *Gironde*, M. de Mahy, vice-président de la Chambre et président du congrès des sociétés de géographie de Bordeaux, répond à une lettre du comité de Madagascar, qui combat le vœu émis par le congrès en faveur de l'annexion de Madagascar et préconise le système du protectorat.

M. de Mahy, après avoir répondu longuement aux arguments du comité de Madagascar, termine en disant:

"La France seule doit être maîtresse; toute autre solution serait une honte et une absurdité. C'est pour que Madagascar profite aux Français, à tous les Français, à l'ensemble de la nation, que nos soldats combattent et auront la victoire. C'est le vœu que le congrès national des sociétés françaises de géographie a émis après mûre et longue délibération, n'en déplaise à la mauvaise humeur du comité. Le congrès géographique de Bordeaux a compétence et qualité pour se prononcer sur une question qui intéresse tous les Français et pour dire que Madagascar, ce grand morceau de la surface du globe, est et doit rester terre française."

M. Gladstone [illegible] mettra au ministère actuel de dire au Sultan: Voyez tout le monde, même M. Gladstone, soutient ma diplomatie.

Le *Times* loue très haut la sagesse et la modération de M. Gladstone. Le *Daily News* également. Bons compères!

DEPECHES Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Détournement de $500.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Donaldsonville, Louisiane, 22 août—Des recherches dans les livres ont amené la découverte du fait que M. L. Bernos, de la Nouvelle-Orléans, directeur de la succursale de la Compagnie d'assurances sur la vie et contre les accidents, American, à Donaldsonville, a détourné $500 appartenant à cette compagnie.

M. Bernos a quitté samedi Donaldsonville, annonçant à plusieurs personnes de sa connaissance qu'il partait pour un voyage d'agrément en Californie. Ce n'est qu'avant hier qu'on s'est aperçu qu'il était en fuite.

En plus des 500 dollars détournés, Bernos laisse une dette de $112 et plusieurs petits créanciers pour déplorer son départ.

Nouvelles Etrangères.

Concurrence Allemande.

Presse Associée.

Washington, 22 août—Les Allemands se préparent à faire concurrence aux Anglais dans la fourniture du coke aux fondeurs d'Australie, dit le consul des Etats-Unis à Hambourg, M. Stephan, dans un récent rapport au gouvernement de Washington.

Une douzaine de grands navires à voiles ont été affrétés dans le but de transporter des cargaisons de coke allemand à Port Pierce, et le consul ajoute que si ces expéditions sont profitables, l'exportation sera considérablement augmentée, car l'Allemagne produit du coke en grande abondance et à très bon marché.

Jusqu'aujourd'hui, c'est le coke de Durham qui est employé presque exclusivement par les fondeurs d'or et d'argent de l'Australie.

Un Canadien mort en mer.

Presse Associée.

Liverpool, 22 août—George Wilkinson, un négociant de Kingston, Ontario, âgé de 40 ans, est mort du delirium tremens à bord du steamship Britannic, de la ligne White Star, qui vient d'arriver de New York à Liverpool. Le corps a été débarqué.

Le choléra au Japon.

Presse Associée.

Yokohama, 22 août—Depuis l'apparition du choléra au Japon il y a eu 25,000 cas et 16,000 décès.

Le journal officiel annonce la nomination du vicomte Miura au poste de ministre du Japon en Corée.

Le général Takasami est nommé lieutenant-gouverneur de Formose et commandant en-chef des troupes dans cette île.

Tremblement de terre en Andalousie.

Presse Associée.

Madrid, 22 août—Un violent tremblement de terre a eu lieu à Coin, en Andalousie, à vingt milles à l'ouest de Malaga. De grands dommages ont été causés. Coin possède une population d'environ 10,000 habitants.

Forcé de rester en Europe.

Presse Associée.

Londres, 22 août—Malgré le plus grand secret observé dans les cercles officiels, la *Presse Associée* a la certitude que l'histoire publiée ce matin par le *Chronicle* au sujet des raisons qui empêchent le shazada Nasrulla Khan, le second fils de l'émir d'Afghanistan, de retourner dans son pays, est absolument correcte.

Le *Chronicle* s'exprime ainsi:

La rumeur court que l'Emir a défendu au Shazada de revenir avant d'avoir obtenu de la Grande Bretagne le consentement à une représentation diplomatique à Londres. L'Emir désire traiter directement avec le gouvernement anglais, au lieu de traiter avec le vice-roi des Indes.

On suppose que cette demande impossible à satisfaire explique le long séjour en Europe de Nasrulla Khan.

D'après les informations obtenues par la *Presse Associée*, le Shazada s'est rendu il y a quelques semaines au château de Windsor et a personnellement informé la Reine du désir de l'Emir d'être diplomatiquement représenté à Londres, au lieu de s'adresser au gouvernement britannique des Indes par l'intermédiaire du vice-roi.

Nasrulla Khan espérait une réponse immédiate, mais Sa Majesté a répondu qu'elle ne pouvait rien décider sans consulter ses ministres.

Le Shazada a reçu un refus formel la semaine dernière, et la situation est si déplaisante, sinon grave, maintenant, que ce refus constitue un échec à l'Emir, et il est probable, pense-t-on, que cette circonstance peut altérer les relations entre la Grande Bretagne et l'Afghanistan.

En tous cas, le Shazada part la semaine prochaine par voie de Paris.

Les troubles de Chine.

Presse Associée.

Londres, 22 août—Une dépêche de Hong Kong [illegible]

Les libéraux Anglais.

Presse Associée.

Londres, 22 août—Le comité politique du Club National-Libéral appelle une conférence des Libéraux les 29 et 30 octobre prochains, pour considérer les résultats des élections et discuter la situation politique en général.

Le désastre de Seaford.

Presse Associée.

Londres, 22 août—Le directeur de la compagnie de chemin de fer London, Brighton et Coast n'a reçu aucune notice au sujet des réclamations faites par les passagers du steamer Seaford, de la ligne New Haven-Dieppe, coulé par le steamer à fret Lyon, de la même ligne, dans l'après-midi de mardi, pour les pertes éprouvées.

Le montant de l'indemnité sera fixé par la cour de l'Amirauté, qui fera une enquête sur les causes du désastre.

La compagnie de chemin de fer, qui est également propriétaire de la ligne de navigation New Haven-Dieppe à laquelle les deux navires appartiennent, perd $300,000 par le fait seul que le Seaford a coulé à pic.

Explosion à Kief.

Presse Associée.

Kief, 22 août—La chaudière du steamer Tartan a fait explosion pendant que le navire était à l'ancre. Plusieurs personnes ont été noyées et quarante ont été blessées. Une de ces dernières ne pourra survivre.

Le Gouvernement des Etats-Unis n'a pas demandé l'élargissement de Waller.

Presse Associée.

Paris, 22 août—Une note semi-officielle publiée ce matin dit qu'il est inexact que le gouvernement des Etats-Unis a demandé l'élargissement de John L. Waller, et le paiement d'une indemnité à cause de sa condamnation à 20 ans de prison par une cour martiale de Madagascar, où Waller a été autrefois consul des Etats-Unis.

Nouvelles Américaines.

Excédant des dépenses sur les Recettes.

Presse Associée.

Washington, 22 août—Les dépenses du gouvernement pendant les deux premiers tiers du présent mois excèdent les recettes de $7,009,299, mais $1,250,000 seulement restent à payer pour les pensions, et les fonctionnaires du Département du Trésor estiment que le déficit dans les premiers dix jours sera réduit à $5,000 000. Le mois dernier, l'excédent des dépenses sur les recettes a été de $8,478,366.

Tragédie dans l'Etat de Washington.

Presse Associée.

Seattle, Etat de Washington, 22 août—Une inimitié politique existant depuis les élections de l'automne dernier a eu pour résultat, hier soir, une tragédie près d'Avondale. Joseph Cicero a été tué et James McCann mortellement blessé. Cicero a tiré sur McCann, mais il a aussitôt été tué sur le coup par le frère de sa victime, arrivé inopinément sur la scène du drame.

Pour une inscription.

Presse Associée.

San Francisco, Californie, 22 août—Il sera probablement demandé au ministre de la guerre, M. Lamont, de régler une difficulté soulevée entre les membres de l'American Railway Union de San Francisco et l'officier commandant le Presido.

Les anciens grévistes se sont formalisés de l'inscription: "Assassinés par les grévistes", placée sur un monument élevé sur les tombes de quatre soldats tués dans le déraillement d'un train pendant la grande grève de l'an dernier. Il a été demandé au général Graham de faire disparaître cette inscription. S'il refuse, un appel sera fait lundi prochain au ministre de la guerre.

L'Olympia.

Presse Associée.

San Francisco, 22 août.—Les directeurs des chantiers d'Union Iron Works, où l'Olympia a été construit, sont certains que le croiseur établira un nouveau record de vitesse, quand il partira la semaine prochaine.

J. M. Scott, président de la Compagnie, est parti pour le Japon la semaine dernière. Son intention est de soumissionner pour la construction de plusieurs navires de guerre, et il y a tout lieu de supposer qu'il est désireux de voir l'Olympia établir un record de vitesse dans la traversée du Pacifique, pour l'effet que produirait une telle prouesse sur le gouvernement japonais.

Digne d'entrer dans l'aristocratie anglaise.

Presse Associée.

San Francisco, 22 août—Après une longue et minutieuse enquête sur les antécédents de la famille de sa belle-fille californienne, le marquis de Queensbury a déclaré lady Sholto Douglas digne de prendre place dans les rangs de l'aristocratie anglaise.

A la requête spéciale du marquis, J. P. Wharton, un Anglais demeurant à Oakland, a dépensé un certain temps à des recherches sur l'histoire des Mooneys. Il annonce que son rapport a obtenu l'approbation de Queensbury, et que le marquis a exprimé l'intention d'accepter la femme de son fils comme membre de sa famille.

Un don de $800,000 aux Iles Hawaii.

Presse Associée.

San Francisco, 22 août—Charles S. [illegible] vice-président de la [illegible], a fait don de [illegible] et à diverses sociétés [illegible] employé aux intérêts [illegible] institutions [illegible] pendant sa vie.

[illegible]

Le lieutenant-gouverneur de Californie.

Presse Associée.

Los Angeles, Californie, 22 août—L'absence prolongée du lieutenant-gouverneur Millard est la cause d'une rumeur annonçant que, d'après la loi, ce fonctionnaire sera considéré comme démissionnaire s'il n'est pas de retour d'ici une semaine, car il aurait alors été absent soixante jours consécutifs dans le Michigan.

Mort d'un chanteur et compositeur.

Presse Associée.

Oakland, Californie, 22 août—Stephen W. Leech, un acteur, chanteur et compositeur, est mort la nuit dernière. Il était né en Angleterre et a joué, il y a trente ans, avec Edwin Booth.

Le Phyloxerra en Italie.

Presse Associée.

Washington, 22 août—Le consul des Etats-Unis à Zurich, Suisse, a envoyé au gouvernement un rapport sur les ravages du phyloxerra en Italie.

Le conseil dit que la première apparition de l'insecte a causé la destruction totale de 282,529 acres de vignes, et que 186,160 acres sont en cours de destruction pour la même cause. Les plus grandes pertes ont eu lieu en Sicile, où la production a baissé de plus de cinq millions de dollars, les fermiers ayant substitué des céréales aux vignes détruites. La main-d'œuvre a perdu plus de trois millions de dollars.

Retour du général Coppinger.

Presse Associée.

Lander, Wyoming, 22 août—Le général Coppinger est parti aujourd'hui de Lander, pour retourner à Omaha. Les citoyens lui ont offert un banquet hier soir.

Les détachements de cavalerie I et N resteront pour le moment au fort Washakie.

Les Suédois-Américains de l'Illinois.

Presse Associée.

Chicago, Illinois, 22 août—Le secrétaire W. S. Hussander, de la ligue suédoise-américaine de l'Illinois, a convoqué les membres du comité de la ligue à une réunion à Galesburg le 24 août.

Tous ont annoncé leur présence. Le comité est composé de suédois-américains très considérés représentant tous les comtés de l'Etat.

Les principaux journalistes et les notables suédois-américains prendront également part au meeting.

L'objet de la réunion est de procéder aux préparatifs de la convention de la ligue, qui doit se tenir à Rockford, le 9 mars 1896, pour définir la politique sur la question de l'argent, et préparer les campagnes électorales d'Etat et nationale de 1896.

A la l[illegible]

Presse Associée.

Washington, 22 août—La légation chinoise de Washington ne savait encore rien de la récente attaque de la mission américaine près de Foo Chow par les fanatiques, au moment où la dépêche de la *Presse Associée* a été montrée aux fonctionnaires.

Par son interprète, le ministre a exprimé son regret de cette affaire.

Il est ouvertement admis à la légation qu'en présence de l'état actuel des esprits en Chine, résultant de l'ignorance et des préjugés des natifs, et spécialement de la guerre récente, tous les étrangers de l'intérieur sont plus ou moins en danger. Les fonctionnaires de la légation expriment l'espoir que les missionnaires reconnaîtront cet état de choses et se réfugieront dans les ports de traités jusqu'au moment où les troubles auront cessé, et où les affaires auront repris leur cours normal.

Les membres de la légation expriment la plus grande confiance dans les intentions du gouvernement impérial pour la protection des missions chrétiennes autant qu'il est possible, et le dernier décret de l'empereur, il y a dix jours, est cité comme une preuve.

Le texte complet de cet édit a été reçu par le câble à la légation. Il est rédigé entièrement dans l'intérêt des chrétiens, et s'adresse spécialement aux hauts fonctionnaires chinois.

Il leur est recommandé de protéger en toutes occasions la vie et les propriétés des chrétiens, étrangers et natifs. Le décret recommande également aux fonctionnaires inférieurs et aux populations en général de se soumettre à cette requête, et se termine en déclarant que toute violation de ces règlements sera sévèrement punie.

L'affaire de Tarsus.

Presse Associée.

Le sous-secrétaire d'Etat, M. Adee, a reçu aujourd'hui une note de Mavroyeni Bey, ministre de Turquie aux Etats-Unis, annonçant que son gouvernement l'a informé qu'une enquête complète a été faite sur les prétendus outrages commis envers les Américains à Tarsus.

L'enquête a montré que le cuisinier de la famille du professeur Christie, de l'Institut St-Paul de Tarsus, a été assailli par des turcs, et qu'aucun américain n'a été molesté. Mavroyeni Bey ajoute que les coupables seront poursuivis et punis.

Le gouvernement de Washington espère recevoir des informations sur cette affaire des représentants américains en Turquie, attendu que le ministre des Etats-Unis, M. Terrell, a écrit, il y a quelque temps, qu'il avait pris des mesures pour faire procéder à une enquête.

L'amiral Kirkland a prévenu le ministère de la marine qu'il serait très dangereux de faire toucher le Marblehead, maintenant dans la Méditerranée, aux points suggérés dans les instructions, à cause de l'existence du choléra.

Le sous-secrétaire d'Etat McAdoo a modifié les instructions en donnant à l'amiral un pouvoir discrétionnaire pour désigner les ports que visitera le Marblehead pendant sa croisière.

L'Opinion à Washington.

Presse Associée.

Washington, 22 août—Les fonctionnaires du département d'Etat disent qu'il est probable que l'émeute annoncée est la même que celle rapportée comme ayant eu lieu il y a quelques jours à Yung Fu, une ville du voisinage de Foo Chow.

Les circonstances du nouvel outrage [illegible] avec celles de l'affaire de Yung Fu qu'on estime que le même rapport a été envoyé de Hong Kong [illegible] celui d'une nouvelle [illegible]

[illegible] des Etats Unis, M. Denby, [illegible] de l'incident de Yung Fu, [illegible]